

XVIII FESTIVAL INTERNATIONAL DE GEOGRAPHIE
SAINT DIE DES VOSGES
JEUDI 4 OCTOBRE 2007
Discours de Mr Laurent CARROUE
Directeur scientifique du FIG

Mon cher Christian,
Mesdames, Messieurs,
Mes chers Figuistes,

Bonjour à tous. Fermez vos yeux et souvenez vous.

Au clair de la Lune, mon ami Pierrot,
P...-moi ta plume pour écrire un mot,
Ma chandelle est morte, je n'ai plus de feu,
O... moi la porte pour l'amour de Dieu.

Cette chansonnette enfantine du XVIII^{em} siècle posait déjà de vraies questions. Combien de Pierrot et de Colombine aujourd'hui sur terre continuent de s'éclairer à la chandelle, de compter sur la lune ou le soleil pour y voir clair, d'utiliser le bois de chauffe et l'énergie musculaire humaine ou animale ? Alors que près de 40 % de la population mondiale n'a toujours pas accès à l'électricité, Singapour consacre un tiers de sa consommation énergétique à la seule climatisation.

Le gouffre est à la fois Nord/Nord et tout autant Sud/Sud. Car comme le chante Colombine : sans énergie, pas de développement. Comment alors – en effet – écrire, et au-delà lire, penser, travailler et construire un avenir ? Enfin, pensez à la croissance exponentielle cette dernière décennie de la Chine ou de l'Inde. Combien de Pierrot et de Colombine frappent à la porte, à nos portes dans un monde toujours plus interdépendant : un, deux , trois, quatre, cinq milliards ?

Ce cri final – pour l'amour de dieu (ou du diable ?) - porte en germe nos grands débats contemporains sur la question centrale d'un meilleur partage, la nécessaire construction d'un monde plus solidaire et la mise en œuvre d'un développement durable.

Pour cette XVIII^{em} édition du FIG, nous avons renoué avec ces grandes thématiques transversales qui constituent des enjeux de civilisation. Nous espérons ainsi, par nos outils, nos méthodes, nos concepts et nos travaux mieux analyser les dynamiques et complexités du monde. Afin d'éviter à l'avenir un court circuit généralisé.

Il vous est proposé plus de 300 initiatives. On retiendra par exemple quelques 15 Cafés Géographiques, qui furent créés au FIG même et dont nous fêtons cette année le X^{em} anniversaire. Les Salons de la Géomatique, véritable vitrine scientifique de la recherche. Ou encore quelques 45 Présentations d'ouvrage (PO) qui témoignent à la fois de la grande fécondité intellectuelle de notre discipline et de la place du Festival – aujourd'hui centrale – dans le panorama éditorial.

Mais face à la profusion des propositions qui nous furent envoyées cette année, le programme scientifique s'articule autour de 7 grandes T-Rondes, 9 C-Débats et 70 conférences scientifiques. Ce programme scientifique est décliné autour de six grands enjeux qui sont autant d'itinéraires scientifiques.

1/ Les enjeux technologiques d'avenir. Quelles sont les énergies pour l'avenir face à l'explosion des besoins ? Nucléaire, éolien, hydroélectricité, biocarburants, charbon ? Au-delà des questions purement techniques, ces choix posent des questions géographiques majeures. Pensons tout simplement en Lorraine à la fermeture des charbonnages, au choix du site de Bure ou à l'avenir de la forêt vosgienne.

2/ Les enjeux géopolitiques. L'énergie est-elle le bras de levier de la puissance ? La question du contrôle des énergies fossiles aux échelles mondiales, continentales et locales porte en germe de redoutables logiques de rivalités de puissances. De la Caspienne au Golfe de Guinée, du Venezuela de Chavez à l'Iran. En particulier au Proche et Moyen Orient où se situent environ 70 % des réserves mondiales estimées.

Alors que la grande boucherie irakienne immole son lot quotidien de victimes, que l'Afghanistan voisine sombre chaque jour un peu plus, qu'Israël, le Liban et la Palestine s'enferment dans des impasses douloureuses, voici que se lèvent le bruit des bottes et la fleur au fusil autour du lac persique face à la question du nucléaire iranien. Dans une région déjà si instable, l'ouverture sera-t-elle celle d'un nouveau front ?

3/ Les enjeux économiques. On ne peut réfléchir aux enjeux énergétiques en faisant l'impasse sur les politiques publiques, les jeux d'acteurs dans et sur les territoires, les articulations public/ privé et les emboitements d'échelles nationales, communautaires et mondiales.

4/ Les enjeux environnementaux. Si les questions environnementales occupent une place croissante dans l'actualité et les médias, on assiste souvent à un traitement caricatural, alarmiste et au total contre productif de ces questions. Alors que s'est mis en place un « Grenelle de l'environnement », il nous a

semblé que les géographes pouvaient apporter leur contribution à une approche plus mesurée, scientifique afin d'éclairer la complexité.

Dans cette démarche, on ne peut que se féliciter de l'accord et du parrainage signé avec l'Académie des Sciences dans le cadre de l'«Année de la planète», de notre approche commune avec le CNFG présidée par notre collègue Yvette Veyret et par nos liens avec l'Union géographique internationale en vue de la préparation du prochain Congrès mondial de Tunis sur ce thème.

5/ Les enjeux de société. Quelle énergie pour la Cité de demain ? Ce grand thème sera centré sur deux axes essentiels puisqu'ils articulent villes et transports dans une réflexion sur les questions de développement durable.

6/ les enjeux du développement, traiteront enfin de la question de l'accès et du partage de l'énergie, des enjeux pour le développement et de la soutenabilité et de l'efficience de celui-ci.

7/ Enfin, le pays invité la Roumanie constitue un axe particulier. Si proche et pourtant méconnu ou mal connu, il est entré dans l'Union européenne ce printemps devenant ainsi la nouvelle frontière de l'Union.

Vous me permettez enfin de relever deux autres clefs essentielles du dynamisme du FIG.

Premièrement, le rôle du Festival dans la formation continue des enseignants avec la présence de très nombreux enseignants et formateurs des lycées et collèges autour du programme scientifique ou de parcours spécifiques. On doit en particulier relever cette année à l'initiative de l'Inspection Générale et de Michel Hagnerelle et Bruno Mellina les regards croisés interdisciplinaires que vont porter sur l'énergie l'histoire-géographie, les SVT (sciences et vie de la terre) et les Sciences physiques et chimiques représentées respectivement par les IGEN Gérard Bonhoure et Gilbert Pietrick.

Deuxièmement, il convient de souligner l'ouverture internationale de ce Festival. 60 à 70 % des conférences portent sur des espaces ou des thématiques européennes et internationales. Soulignons tout particulièrement cette année – grâce à notre amie Nacima Baron et à la DIACT – la présence d'élus camerounais.

Enfin, permettez-moi pour finir d'en appeler aux souvenirs des Grands Anciens. Souvenez-vous en effet : 2002 : les religions, 2003 : l'eau, 2004 : l'alimentation, 2005 : les réseaux, 2006 : les Amériques, 2007 : les énergies. Nous sommes partis en Allemagne, en Jordanie, en Italie, dans les DOM –ROM et enfin en Roumanie.

Comme Directeur Scientifique adjoint auprès de Gérard Dorel puis comme Directeur Scientifique, j'ai participé à l'organisation de 6 Festivals sur 18, soit un tiers du total. Ce n'est ni le lieu, ni le moment de tirer un bilan. Disons simplement que la relève est bien assurée avec le passage de témoin à Alexandre Moine qui m'a secondé toute cette année comme directeur scientifique adjoint.

Au total, science de l'espace et des territoires en prise directe sur le monde, la géographie faite preuve de sa fécondité, de sa diversité, de son dynamisme, de son attractivité. Alors bienvenue à Saint Die des Vosges, un grand merci à la Ville et à notre ami Christian Pierret , Maire et Président Fondateur du FIG, aux déodatien et aux vosgiens pour la chaleur de leur accueil. Très bon FIG à Tous.

Laurent CARROUE
Directeur scientifique